



« Contrairement aux idées reçues, la prairie multispèces, c'est simple à gérer »

Laurent MOINET à Dampierre en Bray (76)

POURQUOI LA PRAIRIE MULTIESPECES ?

« Dans le Pays de Bray, les sols de l'exploitation sont très hétérogènes, y compris au sein d'une même parcelle, et les conditions météorologiques favorisent la fréquence de périodes de sécheresse.

En agriculture biologique, la base c'est d'associer graminées et légumineuses pour être autonome en azote. Depuis l'installation du séchage en grange, j'ai une grande quantité de parcelles sur lesquelles je réalise trois coupes. Les prairies doivent donc répondre à un double objectif de fauche et de pâture.

La prairie multi-espèces et l'utilisation du séchoir me permettent de réaliser un mélange homogène entre les coupes et d'apporter aux vaches un fourrage relativement équilibré et peu coûteux. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Choix des espèces

« Avec des sols hétérogènes, il ne faut pas avoir peur de diversifier au maximum. Les espèces sont plus ou moins résistantes. J'ai une prairie où la luzerne ne pousse jamais, j'ai parfois des attaques d'insectes ravageurs (sitones). En revanche, trèfle violet et chicorée sont plus difficiles à sécher. »

● La période d'implantation

« Semis de printemps ou semis d'été, il ne faut pas se tromper. Chez moi, la fréquence de printemps secs m'a poussé à préférer les semis d'été, après avoir subi deux échecs successifs. Le semis de printemps est vraiment trop risqué, la sécheresse de fin d'été plus rare et surtout moins préjudiciable (températures déclinantes donc dessèchement moins prolongé) ».

EN PRATIQUE

● Une prairie de 3 ans suivie de 3 ans de céréales

« La rotation, c'est Prairie – Maïs ou Avoine nue – Blé – Méteil orge + pois. Et chaque année, je ressème 6 à 9 ha de prairie multi-espèces. »

Le semis a lieu avant le 15 août, après la récolte du méteil pois-orge. Généralement, la récolte a lieu mi-juillet. Après épandage de fumier, déchaumage avec un outil à dents pour incorporer le fumier et préparer le semis. Puis dans la semaine qui suit, semis sans labour (à la volée, socs remontés) avec passage de la herse rotative et rouleau dans la foulée.

« Evidemment, il y a beaucoup de repousses d'orge, mais finalement elle joue un rôle de protection. C'est presque un semis sous couvert et puis elle disparaît au printemps après la première coupe. »

● Exemple de mélange multi-espèces : 20 kg/ha maximum

Légumineuses : Environ 8 kg de luzerne ou de trèfle violet, entre 1 et 3,5 kg de trèfle blanc selon son type botanique (ladino, intermédiaire ou nain).

« J'ai essayé la chicorée en association depuis 2 ans (pas plus de 700 g), très facile à implanter, s'adapte à tous les sols, très résistante au sec, mais assez envahissante et avec le risque de montée rapide à graines. Parfois de la minette aussi. Le trèfle blanc rampant et la minette colonisent les interstices. »

Graminées : 3 kg de dactyle, 3 à 4 kg de féтуque élevée et 7 kg de ray-grass anglais diploïde.



SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« J'ai vingt ans de pratique de semis multi-espèces. Avec des sols hétérogènes et les conditions météorologiques, c'est une nécessité. Et depuis que j'ai le séchoir, je valorise encore mieux la fraction légumineuse de la prairie. »



UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ce n'est pas plus compliqué qu'une prairie classique. C'est même plus simple à gérer ensuite : un fourrage à peu près équilibré pour la ration des vaches. Et pour la récolte, la fenêtre météo est plus importante que le stade de récolte. »

IMPACTS

Autonomie

« Les mélanges graminée légumineuses, c'est l'autonomie en azote de la prairie. C'est aussi un fourrage à peu près équilibré. Avec 3 kg de méteil ajouté à ce foin, j'apporte aux vaches une ration qui permet 17 à 18 kg de lait. »

Economie

« Il ne faut pas mettre trop de semences. J'ai commencé à 27-28 kg/ha pour me rassurer, mais ça finit par coûter cher et 20 kg suffisent amplement. Le coût est de 200€/ha pour 3 ans et on peut toucher les aides PAC aux légumineuses. »

Travail

« Globalement dans mon système, c'est moins compliqué pour moi. Finalement, depuis le semis jusqu'au fourrage apporté aux vaches, la prairie multi-espèces me simplifie le travail. »

Environnement

« En agriculture biologique, la biodiversité c'est important ! »

L'EXPLOITATION EN BREF

Historique

- Agriculture biologique depuis 1999
- Transformation depuis 2001
- Séchoir en 2010

Main d'œuvre : 5 UMO

SAU : 137 ha

- 87 Ha de prairies permanentes
- 33 Ha de prairies temporaires
- 17 Ha de cultures

Troupeau : 75 vaches laitières, dont 60 % de Normandes et 40 % d'Holstein

Production de 380 000 L de lait dont 150 000 L valorisés en vente directe

Transformation à la ferme :

- fromage AOC Neufchâtel et fromage de Gournay
- crème, fromage blanc, beurre, lait cru
- Chargement : 1,08 UGB/ha SFP